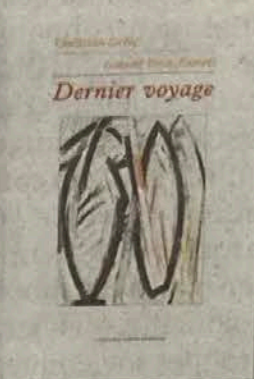


► **La Jeune Artiste,**  
de Valérie Mréjen,  
P.O.L., 190 p., 16 €, numérique 12 €.



## Rupture schubertienne

Voici une correspondance un peu mystérieuse entre un écrivain défunt, Christian Gailly (1943-2013), et un peintre-poète qui lui a survécu, Gérard Titus-Carmel, lequel présente aujourd'hui leurs lettres échangées pendant quelques mois, entre juillet et octobre 1993. De quoi s'agit-il ? De la fin d'une amitié : l'auteur merveilleusement musical de *K.622* et d'*Un soir au club* (Minuit, 1989 et 2002) connaît l'artiste depuis longtemps, ils ont épousé deux sœurs, partagent bien des goûts esthétiques et ont instauré une sorte de rituel consistant à écouter ensemble, intégralement, en silence, les lieder du *Voyage d'hiver*, de Schubert, installés au soleil l'un à côté de l'autre, le dimanche matin, dans des chaises longues... Leur est venue alors l'idée de s'écrire au sujet de cette expérience partagée, comme l'explique Gérard Titus-Carmel dans son texte introductif, d'une beauté sobre et simplement poignante. Mais, ce faisant, les amis en viennent aussi à (se) dire quelque chose d'un étrange malaise qui s'est glissé entre eux et aboutira à leur rupture, dont nous ne connaissons pas le détail, quelques mois après la dernière lettre de cette courte et très schubertienne correspondance, close sur un « à bientôt, cher » resté sans suite. Christian Gailly est mort vingt ans plus tard, les deux hommes ne s'étaient plus jamais revus. L'ensemble est aussi magnifique que déchirant. ■ FA. GA.

► **Dernier voyage,**  
de Gérard Titus-Carmel et Christian Gailly,  
L'Atelier contemporain, 96 p., 15 €.